

## B.D. Graham : Hindu nationalism and Indian politics. The origin and development of the Bharatiya Jana Sangh

In: Revue française de science politique, 41e année, n°4, 1991. pp. 594-595.

---

Citer ce document / Cite this document :

Jaffrelot Christophe. B.D. Graham : Hindu nationalism and Indian politics. The origin and development of the Bharatiya Jana Sangh . In: Revue française de science politique, 41e année, n°4, 1991. pp. 594-595.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsp\\_0035-2950\\_1991\\_num\\_41\\_4\\_394585](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsp_0035-2950_1991_num_41_4_394585)

---

Par définition, un manuel offre à la fois un cadre d'analyse, des pistes de recherches et des synthèses sur les principaux thèmes que ceux qui cherchent à se familiariser avec l'Inde politique peuvent aborder. L'énumération de ce que cela représente dans le cadre indien serait trop longue mais, à titre d'exemple, on y trouve aussi bien des indications et références sur le rôle de la police (mentionnée, à juste titre, comme n'assumant plus un rôle de maintien de l'ordre mais devenue « elle-même une des forces les plus dangereuses et les plus désorganisatrices du pays ») que sur les différences de comportement entre anciennes et nouvelles élites rurales, la révolte (communiste, de 46-49) du Telengana et les diverses fractions naxalites ou les variations régionales (quantifiées) du système des partis, sur les noms des principaux dirigeants locaux comme sur les variations des structures agraires. Dans le choix des faits ou données relevés, deux concepts jouent un rôle-clé : rigueur et exigences concernant les indispensables nuances qui doivent compliquer toute tentative de généralisation relative à l'Inde.

Quand on sait que P. Brass a écrit ce livre en France, à l'occasion d'une invitation conjointe du CNRS, du CERI et du Centre d'études indiennes qu'il rappelle avec gratitude, on peut espérer qu'il revienne aider la recherche française sur l'Inde politique à atteindre un jour un niveau de sophistication comparable. Trop occupé par le MIT, et divers projets comparatifs, M. Weiner séjourne moins en France mais l'exemple français (comme, sur le très actuel problème des quotas, l'exemple des Etats-Unis et de tous les pays qui pratiquent ce genre de législations préférentielles) est pris en compte dans nombre de ses articles, et divers chercheurs lui doivent beaucoup. Outre la vision, à la fois pénétrante et englobante, de la nature des problèmes que donnent des articles pourtant nettement thématiques, son intérêt pour un pays qu'il connaît mieux qu'il n'y est connu est une bonne raison de lui consacrer quelques lignes dans les rares développements bibliographiques dont l'Inde peut bénéficier en France.

Christiane HURTIG

Centre d'études et de recherches internationales

GRAHAM (Bruce Desmond) — *Hindu nationalism and Indian politics, The origin and development of the Bharatiya Jana Sangh.* — Cambridge, Cambridge University Press, 1990. 22 cm, XII-284 p. Bibliogr. Index.

L'hindouisme militant souffre au sein des études indiennes d'une sous-représentation longtemps liée à la désapprobation qu'il suscite parmi l'intelligentsia « progressiste » indienne et à ses fortes connotations idéologiques naturellement en décalage avec l'hindouisme « réel » qui intéresse en priorité les indianistes occidentaux. L'ouvrage de B. Graham était d'autant plus attendu que l'on prend conscience des risques qu'il y aurait à sous-estimer plus longtemps l'impact de ce courant sur l'équilibre politique et social de l'Inde. Or il s'agit d'une contribution à notre connaissance du phénomène qui est appelé à devenir un livre de référence.

L'auteur concentre son analyse sur la genèse et le développement du parti nationaliste hindou, la Bharatiya Jana Sangh, entre 1951 et 1967, qu'il resitue cependant dans un double contexte. Le système politique, dominé par le Congrès, constitue tout d'abord un cadre de référence constant qui se révèle très éclairant : dans les premiers chapitres, la fondation du Jana Sangh s'avère ainsi être pour partie une réaction à la reprise en main du Congrès par Nehru au nom d'un sécularisme auquel le courant « traditionaliste hindou » du parti tendait à déroger sous l'influence de Patel et sous le poids des circonstances de l'après-Partition. Plus loin, B. Graham souligne combien l'essor du Jana Sangh en Inde du Nord s'est trouvé contraint par la capacité des cadres régionaux du Congrès à lui soustraire ses arguments (la promotion du hindi, notamment). La formation du Jana Sangh est aussi réinscrite — certes, plus brièvement — dans le temps long du mouvement nationaliste hindou dont l'origine intellectuelle est à rechercher

dans la récupération brahmanique des premiers travaux orientalistes instituant les « mythes aryens ». Au-delà de cet effort pour resituer l'histoire du parti dans son contexte, l'ouvrage vaut surtout pour la richesse de son information sur les chefs nationaux, la structure, la base sociale, la stratégie et l'implantation du Bharatiya Jana Sangh.

Ce parti se montre porteur d'un projet de quadrillage socio-politique de long terme, dont les instigateurs dans les années 1950 sont d'ailleurs de jeunes militants encore parfois aux avant-postes aujourd'hui. Son mode de fonctionnement est unanime à partir de 1954 lorsque le RSS, un mouvement de réforme psychosociale en forme de secte martiale, y prend le pouvoir. Ses soutiens se recrutent surtout parmi la classe moyenne indépendante urbaine (petits commerçants et industriels). Son programme combine la défense libérale de ces catégories (contre l'étatisme du Congrès), un attachement radical à l'unité nationale (d'où sa mobilisation en faveur du Cachemire) et la manipulation de symboles hindous (comme la vache sacrée). Le résultat électoral de cette stratégie est analysé à partir de huit cartes ayant pour unités de base dix-neuf « régions politiques » découpées dans l'Inde hindiphone. Ces régions sont le cadre de sondages ponctuels qui permettent d'aborder l'implication des nationalistes hindous dans certaines émeutes inter-communautaires au niveau local. Le principal regret du lecteur tient au fait que l'étude s'arrête en 1967. Mais cette option permet d'offrir une analyse systématique difficile à mener sur une très longue période avec la même rigueur.

Christophe JAFFRELOT  
Centre d'études et de recherches internationales

ISSN 0020 - 8345

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE SCIENCE POLITIQUE

**DOCUMENTATION POLITIQUE INTERNATIONALE  
INTERNATIONAL POLITICAL SCIENCE ABSTRACTS  
27, rue Saint-Guillaume, 75341 PARIS CEDEX 07, FRANCE**

**Publiés depuis 1951** par l'Association Internationale de Science Politique (**tous les volumes anciens sont disponibles**), les *Abstracts* sont le **principal instrument de documentation en science politique**. Les analyses d'articles publiés dans des revues spécialisées et dans des revues d'intérêt général sont complétées par des analyses des contributions aux principaux annuals. Les articles publiés en anglais sont analysés en anglais : ceux publiés dans toutes autres langues le sont en français. En 1990 on aura trouvé dans *six livraisons* 5.990 analyses tirées de plus de 1.000 périodiques. Chaque numéro contient un index des matières détaillé, ainsi qu'une liste des périodiques dépouillés. Le dernier numéro de chaque volume annuel contient un **index des matières cumulatif** ainsi qu'un **index des auteurs**.

**OFFRE AUX NOUVEAUX ABONNÉS  
DEUX ANNÉES A MOITIÉ PRIX  
PLUS UNE ANNÉE GRATUITE  
SPÉCIMEN SUR DEMANDE**

Pour chacun des volumes 40 (1990) et 41 (1991), une réduction de 50 % est accordée aux nouveaux abonnés institutionnels, qui auront à payer seulement F 800 par volume, au lieu de F 1.600. L'abonnement peut être pris, au choix, pour le seul volume 41, ou pour les volumes 40 et 41. Aux nouveaux abonnés qui le demanderont, le volume 39 (1989) sera envoyé à titre gratuit.